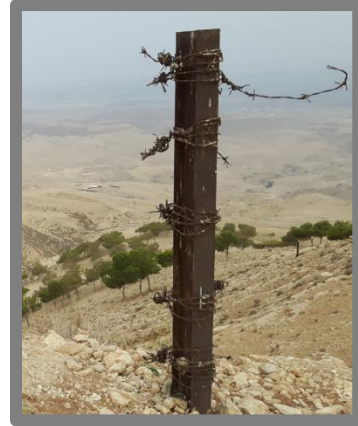


## TOURISME ET DYSTOPIE NUMERIQUE EN CETTE JOURNEE MONDIALE DU TOURISME

La Journée Mondiale du Tourisme (JMT) se célèbre annuellement le 27 septembre. L'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) saisit ce moment pour vanter les mérites du tourisme comme la solution à la pauvreté, la voie vers le développement et l'outil permettant aux communautés de se renforcer. Cette affirmation va à l'encontre de ce que Tourisme Alerte & Action Forum (TAAF) constate quotidiennement sur le terrain.

Le thème de la Journée Mondiale du Tourisme (JMT) de cette année est "Tourisme et Transformation Digitale". L'OMT proclame :

*Nous savons qu'un secteur touristique numériquement développé peut améliorer l'estprit entrepreneurial, l'inclusion, l'autonomisation des communautés locales et la gestion efficace des ressources, parmi d'autres objectifs de développement importants. Cette année la JMT aidera à explorer davantage les possibilités offertes au tourisme par les avancées technologiques, y compris les big data, l'intelligence artificielle et les plateformes numériques.*  
<http://wtd.unwto.org/content/world-tourism-day-2018>



Invoquant les termes des relations publiques longtemps employés par les défenseurs du tourisme, tels que "durable", "responsable" et "inclusif", l'OMT se joint au train en marche louant l'arrivée de technologies numériques dans le tourisme :

*La Journée mondiale du tourisme 2018 est une occasion unique de sensibiliser à la contribution potentielle des technologies numériques au développement du tourisme durable, tout en offrant une plate-forme pour l'investissement, les partenariats et la collaboration vers un secteur du tourisme plus responsable et inclusif.*

Cette déclaration pour célébrer cette JMT est risible alors que le mot qui est sur toutes les lèvres est «overtourism»(1). Les technologies numériques préconisées par l'OMT sont en partie à l'origine de cet « overtourism ». Par exemple, les perturbations provoquées par Airbnb et Uber qui bafouent les réglementations des entreprises locales, déciment les quartiers et rendent les travailleurs précaires. Les applications de médias sociaux d'Instagram et de Facebook augmentent le narcissisme presque pathologique des touristes. Un exemple illustre ce cas à Goa, en Inde, qui a pris l'initiative de mettre en œuvre 24 zones appelées «zones non selfie» sur ses côtes en réponse aux multiples décès et accidents subis par les touristes lors de la prise de selfies. Les destinations ne sont plus perçues comme des lieux dynamiques avec des communautés vivantes et combatives, mais comme des lieux photogéniques dotés de sites emblématiques attrayants uniquement en raison de leur capacité de capture sur Instagram.

La question philosophique à poser à l'équipe de relations publiques de l'OMT est la définition précise qu'elle entend par «développement du tourisme durable». Le terme durable est problématique et a été abusé pendant des années pour couvrir l'irresponsabilité et l'insoutenabilité du tourisme. Presque universellement, les pratiques touristiques ont été orientées vers la croissance et il est évident que la croissance incessante sur une planète limitée n'est pas possible. Le choix des mots devrait être plus adapté et annoncer ouvertement un développement incessant pour soutenir l'industrialisation du tourisme.

Les autorités du tourisme restent peu critique envers ces nouvelles technologies. Alors que le monde entier est scandalisé en découvrant que Facebook viole la vie privée des utilisateurs et apprenant comment la surveillance de masse peut être utilisée à la fois pour nuire et pour exploiter, une défense non critique de ces technologies est inconscient, voire irresponsable. Aujourd'hui le Forum Economique Mondial (Davos) propose le "*Système d'Identité Numérique du Voyageur Reconnu*" en utilisant la technologie de la "blockchain" (base de données distribuée) afin de rendre le monde ouvert aux voyageurs d'affaires, à l'élite et aux vacanciers.

Par ailleurs, les pays identifiés comme faisant revivre la suprématie blanche sur des continents entiers, tels que les États-Unis, l'Australie et la Hongrie, interdisent l'accès à leur pays, érigent des murs à leurs frontières et utilisent tous les moyens d'exclusions aidés en cela par les technologies numériques sur lesquelles ils s'appuient. Cette Journée Mondiale Tourisme supporte la mobilité de certains et l'exclusion de beaucoup d'autres. Et sans honte, la Hongrie est l'hôte de cette JMT 2018. Il est révélateur qu'un pays s'affirmant de la droite dure soit choisi comme image représentative de l'industrie mondiale du tourisme alors que son gouvernement interdit son accès aux réfugiés et demandeurs d'asile cherchant refuge en Europe et empêche les organisations humanitaires de leur venir en aide.

A travers notre expérience, nous voyons la technologie différemment. Nos communautés sont confrontées à des formes de tourisme imposées et exploitantes, soutenues par des bulldozers, des armes de police, des barbelés, des aérotopolis sont imposés ainsi que la surveillance massive des résistants. La technologie permet également l'exploitation sexuelle des femmes et des enfants, favorisant la pédophilie et l'esclavage sexuel qui conduisent au déchirement du tissu social de nos sociétés. Nous n'acceptons pas l'image de technologies numériques conviviales et habilitantes que cette JMT tente de commercialiser.

Nous soutenons que :

Le tourisme n'est durable que lorsque les communautés locales s'autodéterminent dans le tourisme et sont reconnues comme titulaires de droits, et, non *excluables* par secteur du tourisme. Si la communauté locale permet le tourisme, le tourisme doit leur être bénéfique et améliorer leurs conditions de vie. La destruction écologique, favorisée par l'avancement des technologies, n'est pas durable. L'avancée des mouvements qui promeuvent les droits de la nature indique que la nature aussi doit être respectée.

Les technologies numériques actuellement mises en avant élimineront des emplois dans le secteur touristique et hôtelier pourtant aucun plan n'est préconisé par le secteur pour s'attaquer systématiquement et de manière significative à ce fait. L'une des principales caractéristiques du tourisme est l'engagement humain de la rencontre touristique.

Un des piliers de l'avenir du tourisme durable est le travail décent, correctement rémunéré et assorti des droits sociaux du travail. Le revenu de base universel est essentiel pour un avenir juste et durable. Le tourisme durable ne peut être fondé que dans des lieux où le travail est juste et équitable.

Le tourisme est une entreprise humaine. Les technologies gérées par un système capitaliste qui ne cherche que le profit deviennent des outils de déshumanisation. Il est manifestement faux que les réseaux sociaux soient socialement responsables, que le bouleversement numérique libère et que la « gig economy » favorise les gens dans le contexte actuel.

Les solutions technologiques sont promues afin que l'industrie ne soit pas obligée de faire face à ses injustices structurelles. Le tourisme manipulé par le système capitaliste à la recherche de seuls profits et qui exploite des personnes et des lieux, est structurellement injuste. La révolution numérique promue par cette JMT ne peut qu'exacerber ces injustices.

Nous invitons l'OMT ainsi que d'autres dirigeants à s'engager de manière critique dans l'avenir des communautés confrontées à ces défis croissants. Les technologies numériques n'offrent pas de solutions dans des situations d'injustice structurelle.

A la fin, nous déclarons notre intention de tirer parti de ces technologies pour la liberté et la justice. Nous utiliserons les réseaux sociaux pour les campagnes, les appareils numériques pour enregistrer nos manifestations et nos actions. À travers ces outils nous montrerons ce que l'industrie du tourisme cherche à cacher au monde. Nous filmerons leurs bulldozers en action. Nous créerons et développerons nos réseaux de solidarité. La future dystopie annoncée par les entreprises du tourisme rencontrera notre résistance et notre détermination.

Signé par les membres de Tourisme Alerte & Action Forum (TAAF)

Pour plus d'informations : [www.facebook.com/groups/TourismAlertAndActionForum/](http://www.facebook.com/groups/TourismAlertAndActionForum/)